

ELECTRONICA ★★★

La bonne cote du Rone

S'ouvrant
comme
un jour
rose et lumi-
neux par un
Tempelhof en



forme d'hommage à la ville d'adoption berlinoise de son créateur, *Tohu Bohu* vagabonde de techno mélodieuse en electronica chatoyante. Second essai long format du Français Rone, ce disque rêveur à la pochette soignée perchée quelque part entre street-art et BD de science-fiction se prête parfaitement à l'écoute lascive sur canapé. L'émotion y atteint un paroxysme grisant sur le scintillant *Parade*, digne successeur de *Bora*, morceau bravache qui, avec les harangues de l'écrivain SF Alain Damasio, propulsa Erwan Castex sur le devant d'une certaine scène électronique et savante. ■ J. R.

➤ Rone, «Tohu Bohu», InFiné/NEWS